

**Zeitschrift:** Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera

**Band:** 1-3 (1949-1953)

**Heft:** 6

**Rubrik:** Briefkasten = Boîte aux lettres

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 21.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

---

## RÉSUMÉS

---

*Th. Voltz:* A propos des deniers muets alsaciens.

Les deniers anépigraphes alsaciens portent souvent au revers l'image de l'évêque, assez rarement celui de l'empereur ou roi et plus rarement encore du bailli. Ces deniers dont on connaît grand nombre de variantes appartiennent pour la plupart à l'évêché de Strasbourg. Une série de bractéates attribuées à la Haute-Alsace montre aux côtés d'une tour les attributs de l'évêque, du roi ou du bailli. L'auteur les considère comme la suite organique des «deniers muets» et les attribue à la région de Rouffach. Il se demande enfin pourquoi un atelier épiscopal mettait sur ses monnaies les images ou attributs du roi et du bailli. La solution est à chercher dans le droit monétaire dont nous ignorons beaucoup de détails.

*J. Niquille:* Schuldner und Gläubiger im Mittelalter.

Die Verfasserin geht vom christlichen Zinsverbot und von der abschätzenden Beurteilung des Zinses durch Aristoteles aus. Beide Auffassungen waren für das Mittelalter massgebend. Die einfachste und häufigste Form war daher das zinslose Darlehen. Die Verfasserin zitiert Beispiele aus fryburgischen Akten. Andere Fälle aber zeigen, wie das Zinsverbot mehr oder weniger legal umgangen wurde. Zinstragende Hypotheken – die sich allerdings vom modernen Bodenkredit in wesentlichen Zügen unterscheiden – waren gestattet. Eine dritte, von Händlern und anderen Gewerbetreibenden bevorzugte Form war die Aufnahme von Kapital mit geteiltem Geschäftsgewinn. Im späten Mittelalter genügten diese Möglichkeiten nicht mehr für den erhöhten Kredit-

bedarf. Nun traten die Juden und Lombarden auf, die berufsmässig Geld verliehen. Ihre Tätigkeit wurde durch kaiserliche Verfügung toleriert, für welche sie hohe Summen zahlen mussten. Andererseits erreichte der Zins einen hohen Satz. Im allgemeinen waren die Juden Kleinkreditgeber, während die norditalienischen Familien wie die Medici oder Saliceto, ihre Geldgeschäfte im grossen Stile wie moderne Bankiers organisierten.

*M. M. Salton:* Le pégase sur un statère d'or d'Alexandre.

Publication d'un statère d'or inédit, où le casque de Pallas est orné d'un pégase – à la place où nous trouvons normalement un serpent ou un sphinx. Le revers est du même coin que le statère Pozzi 864. Le pégase est familier à Corinthe, où Alexandre se fit élire commandant en chef des troupes helléniques contre les Perses. L'auteur propose d'attribuer le statère à l'atelier de Corinthe.

*C. Martin:* Bemerkung zu einer Münzmeisterfamilie von Lausanne.

Behandelt die Familie Real aus Chieri, Piemont. Jean Real ist Münzmeister in Lausanne 1531–36, in Bern 1545, seit 1549 in savoyischen Diensten. Später lassen sich die Real definitiv in Lausanne nieder. Luquin Real macht 1570 den vergeblichen Versuch in Bern, die Erlaubnis der Öffnung einer lokalen Zweigmünzstätte zu erhalten.

*C. Martin:* Schätze unserer Bibliotheken.

Beschreibt vier Münzpublikationen des 16. und 17. Jahrhunderts aus der Stiftsbibliothek St. Gallen.

---

## BRIEFKASTEN · BOITE AUX LETTRES

---

*Demande 6.* Dans son importante publication sur le Cardinal Mathieu Schiner (t. II p. 207), Albert Büchi déclare que Schiner aurait fait frapper un florin d'or avec la légende:

FRANCISCUS, REX FRANCIE, DOMITOR ELVECIORUM

Schiner aurait fait distribuer un certain nombre de ces frappes à la Diète pour dresser l'opinion publique contre le roi de France et sa soi-disante prétention à s'intituler: «Domitor Elveciorum».

Il apparaît, après coup, que cela n'était qu'un stratagème du Cardinal pour discréditer le roi de France et éviter une nouvelle alliance des cantons suisses avec lui.

Il ressortirait de ce texte que des pièces ont effectivement existé; plutôt que de florins ou ducats, je pense qu'il s'agissait d'écus d'or. Marino Sanuto parle même de pièces d'argent à l'effigie du roi de France «... uno ducato d'oro nuovo, dicendo il Re l'avia fato stampar con letere diceva: Franciscus rex Francie domator elveticorum, over moneda d'argento dove era la imagine di dito re Christianissimo» (I Diarii XXV p. 564).

Existe-t-il encore de ces pièces? Ont-elles été signalées ailleurs que par les historiens du Cardinal?

Nous serions heureux d'obtenir quelques indications à ce sujet. C. M.